

## SNC 2023 40<sup>è</sup> anniversaire, 20<sup>è</sup> Edition

### Diversité culturelle, Ferment de l'unité nationale.

« Croyez-moi sur parole, ce n'est pas un mensonge  
Croyez-moi sur parole j'ai contemplé dans un songe  
Notre Afrique de demain sera l'œuvre de nos mains  
Notre Afrique de demain nous la moulerons de nos mains  
Ses Forêts, ses Montagnes, ses Collines et ses Campagnes ».  
Il est heureux que la 20<sup>è</sup> édition de la SNC nous mène à une  
étape de synthèse avec le slogan : Diversité, Convergences,  
Continuité. Chacun devant se pencher sur le thème porteur :  
Diversité Culturelle, Ferment de l'unité nationale.

**C**e que nos aînés ont contemplé, leur vision des  
années 1946-1960, renforcée par le « *tout de  
suite* » de la Guinée, est devenu réalité.

Progressivement chaque génération s'est attelé à mouler cette  
Afrique avec toute ses facettes notamment ses dimensions  
culturelles.

40<sup>è</sup> année, 20<sup>è</sup> édition de la SNC avec la responsabilité  
de faire de la diversité culturelle le ferment de l'unité  
nationale et pourquoi pas de l'unité Africaine ? Et de la  
mondialité.

**V**enons-en aux mots et aux choses, au sens au  
signe et à la signification.

Culture, Cultura, Colo : mots de langue latine

Colo : je cultive, je me cultive, comment et pourquoi je cultive  
et me cultive.

Ou encore j'habite je fréquente je vénère la terre de mes ancêtres.

**A** chacune des éditions de la SNC à Bobo Dioulasso, les médias sont confrontés à une difficulté d'ordre linguistique et mental. Mais, culture qu'est-ce que cela veut dire ? Quelle compréhension en ai-je dans ma propre langue ?

Pour ceux de tradition Mandé ‘’ korolén koo ; korolén fenw’’ c'est-à-dire les choses anciennes des vieilles choses, les choses antiques.

**C**ulture c'est les choses des origines, du commencement, les coutumes et costumes, les traditions, les habitudes. Les choses du commencement, ce sont les RACINES, ‘’Lili’’. La culture c'est la racine des traditions, des coutumes de l'art de cultiver la terre (agriculture), de l'art de cultiver l'esprit, l'intelligence, le vivre ensemble (culturel), de l'art de cultiver ses relations avec l'Absolu, le Grand Invisible, le Nom au-dessus de tout Nom ce que nous traduisons par les rites et les cultes (cultuel).

Ainsi nous avons la culture dans son sens agricultural, son sens culturel et son sens cultuel.

**L**a culture est une, comme l'humanité est une ; mais ce qui distingue chacune de nos cultures humaines et ethniques, ce sont les traits culturels. Chaque culture se distingue par les traits fondamentaux que ses ancêtres ont retenus dès les racines, les origines. On comprend alors la diversité des traits culturels. Disons le vite, c'est la diversité qui fait notre beauté, c'est la diversité qui fait notre richesse, c'est la diversité qui embellit notre humanité.

La diversité s'exprime dans la variété, la variété dans la multiplicité qui permet la complémentarité et la solidarité.

Nous voici, fils et filles de l'Afrique 'multiple et une ' disons, le Burkina 'multiple et un '. La diversité est un fait, la multiplicité l'est également. Elle ne signifie pas divergence mais est un facteur de convergence.

## **DIVERSITES**

**P**renons acte de nos diversités non pas comme facteur de dispersion, de divergence mais comme facteur de rencontre, de reconnaissance des uns des autres. On sait que pour construire une identité, sa propre identité il faut la situer face à soi-même et face à un autrui, un vis-à-vis. De là naissent les sentiments de reconnaissance, d'adhésion et d'appartenance. Ce phénomène sociologique vaut pour l'identité personnelle, et l'identité ethno linguistique. Une centaine d'année de colonisation nous a permis de nous identifier par rapport au colonisateur, nous nous sommes rapprochés les uns des autres. Nos sentiers sont devenus des routes, nos langues, des supports du passés et des complices des langues colonisatrices. Tout un brassage s'est opéré pour beaucoup de raisons : travail, voyage, visite, tourisme, déplacement plus ou moins forcé, urbanisation. Nous pouvons nous trouver là où nous n'avons pas voulu être amenés à la découverte des uns des autres.

On connaît dans la littérature Africaine ces sursauts et ces cris d'affirmation de soi, de quête d'identité exprimés par des

visions telles la personnalité Africaine, la dignité Africaine, l'authenticité, le personnalisme...

**V**oici le grand carrefour où nous sommes en devoir de nous construire, de construire nos identités, de construire notre Afrique, de construire notre Burkina. Les Traits Culturels qui avaient été les colonnes verticales de nos identités se sont quelques peu effondrées. Suite à ce cataclysme d'ordre rural (agriculteurs, éleveurs), d'ordre culturel (savoir, savoir-faire, savoir être, savoir-faire faire...) et d'ordre cultuel (coutume, pharmacopée, objet d'art et l'artisanat), nous avons perdu certains repères non seulement linguistiques et intellectuels mais spirituels et éthique, sans compté les débats plus ou moins larvés sur le Plus Grand, le Plus Saint, le Nom au-dessus de tout Nom.

De ce fait, notre propre vie, nos liens indispensables avec l'autre, en famille, en groupe ethnique, nos relations intracommunautaires et extra communautaire ont perdu de leur densité. Rappelons-nous cet ouvrage admirable : « On nous a volé nos racines » et demandons-nous jusques à quand ?

Dans ce carrefour de la rencontre des identités culturelles, linguistiques qui ne manques pas de fouillis, il nous faut un humanisme renouvelé, une nouvelle société faite de notre Africanité et de l'apport aussi des autres humanités.

**L**e thème de la présente SNC 20<sup>e</sup> édition vient rappeler tout haut ce que chaque manifestation culturelle veut exprimer : c'est notre diversité qui fait notre richesse ; ce sont nos produits agri culturaux qui permettent nos marchés intérieurs et extérieurs ; et que dire de

la recherche qui ente toute l'humanité à la poursuite du Beau, du Grand, du Vrai, du Tout Puissant.

Diversités culturelles revient d'abord à parler de diversités agricoles ensuite des diversités dans l'ordre de l'esprit et de l'intelligence pour l'éducation de l'homme et aussi à l'éveil de conscience de l'humain en spiritualité et en religion : bref ! La diversité culturelle pour le développement de l'homme, de tout l'homme, de l'humain et de toute l'humanité « pour le progrès de tous les peuples »

Dans ce carrefour, nous avons hélas également pris le chemin de l'imitationisme. Ceux de ma génération Mai 68 allaient jusqu'à la question suivante : je pense ? Ou bien sa pense en moi ? Dans certaines de nos situations, la même question pourrait revenir : Burkinabè je pense ou ça pense en moi ? Qui pense l'Afrique ? Qui pense le Burkina ? Comment est-ce que je pense le « Burkina mon petit et beau Pays » il ne suffit pas de formule sur l'unité nationale il faut des pensées vraies, justes ; il faut également des actions, des signes vrais et justes ; il faut l'identité et l'authenticité des conduites que nous menons.

## NOS RACINES

**A** Écouter les uns et les autres, pour faire revivre nos racines culturelles, il faut recourir aux traditions ancestrales ce qui est une espèce de fuite en arrière. Pour d'autres, il faut tout faire pour les sauvegarder. Cette attitude nous mettrait dans un recroquevillement qui nous fermerait les uns aux autres. On en

vient à l'enfermement culturel. On dresse des barrières au lieu de faire des ponts. On musèle le dialogue.

**C**ette 20<sup>e</sup> édition ne pourrait-elle pas être une bonne synthèse des acquis précédents et en même temps indiqué le but final ? J'en appelle au sens culturel de chacun de nos groupes ethno linguistique. Et pour cela revisitons nos racines avec leurs terres culturelles qui font de l'Afrique un continent de tradition communautaire, de respect du sacré, de l'humanisme généralisé. Nous pourrions traduire tout cela dans les valeurs d'hospitalité, de solidarité, d'accueil, de partage, du respect, sociabilité riante comme la nature dans laquelle on vivait.

**R**evisiter nos racines, nos traditions antiques nous conduit à revenir aux fondamentaux du vivre ensemble. Cette terre est notre terre commune. Elle est le bien de tous, elle ne peut être propriété individuelle. Il y a de la place pour tous et il faut donner un espace à chaque famille, à chaque groupe, à chaque profession : agriculteurs, éleveurs, pisciculteurs, apiculteurs...

Toutes ces richesses font le bien commun de tous et ne doivent pas être objet d'appropriation individuel. Propriété privée  
Oui ; propriété individuelle Non.

Nous pouvons parcourir tous les aspects de la culture :

Économie, industrie, agriculture, agro-pastorale...

Le monde politique, démocratie, civisme, gouvernance...

La culture humaniste : éthique, le moral...

Le monde de la spiritualité, rites, attitudes et gestes qui font les croyances religieuses.

**L**'ouverture à d'autres mondes dont les racines ont leurs Traits Culturels et sur le chemin de la mondialité nous conduit à des phénomènes qui étaient un peu étranges à l'Afrique ancestrales, ces pièges de la mondialité sont le droit fondamental justifié par l'individualisme, les droits humains sans devoirs conséquent et la possibilité de rupture totale avec les croyances aux valeurs absolues.

**C**ependant nous continuons à dire que l'humanisme a pour base ces trois racines de la culture : Agricultural, Culturel, Cultuel et nous ajoutons le personnalisme Africain et communautaire : la personnalité Africaine se nourrit de cette dimension communautaire. Peut-être aussi un piège, l'imposition de certaines exigences dites démocratiques manipulées par les politiques et par les syndicalistes. La démocratie se présente avec l'étendard du plus nombreux par des votants sans conscience.

### VISION CULTURELLE

**N**os aînés sentaient en profondeur l'Afrique dans sa dimension culturelle de ses racines à ses cimes. En effet la culture est cet arbre géant tels un Baobab, un Iroko dont les racines antiques ne pourrissent pas ; son tronc prend de la vigueur et ses branches se couvrent toujours de nouvelles feuilles, sur la vaste étendue de nos Sahara, nos Sahel, nos Savanes et Forêts Tropicales.

Dans les différents domaines, cette vision a voulu refaire la Nouvelle Afrique riche de son antiquité et forte de sa jeunesse. Nous pouvons citer notamment :

-Les festivals de la Jeunesse

-Les biennales de la littérature

-Les célébrations des Indépendances

-Les institutions locales, régionales et continentales (OCAM, OUA, UA) ; au niveau régional, la CEDEAO ; au niveau culturel le FESPACO, le SIAO, le CAMES ; au niveau de la jeunesse et des sports, nous avons la CAN, les jeux olympiques Africain.

Revenons encore une fois à la culture elle-même.

**S**i cet arbre antique toujours vigoureux doit continuer son élan, étaler son ombrage, il a besoin de nouvelles sources d'eau qui lui viennent par la recherche de ses fils. Parmi ces courants nouveaux, nous avons eu Présence Africaine de Jean André Anta Diop, le Panafricanisme, les poussées de l'inculturation, l'Institut des Peuples Noirs. Elle reste de grande actualité l'interrogation du Professeur Joseph Ki Zerbo : « A quand l'Afrique ? »

Les carrefours culturels qui nous sont ouverts ces jours-ci et seront animés par les grands Hommes de culture qui viendront montreront les acquis accumulés pendant 40 ans.

Et en complément de l'IPN, nous pourrions nous demander à quand l'Institut des Peuples Africains ? A quand la chaîne de télévision culturelle Africaine ?

On demandait à Nelson Mandela : « Où va l'Afrique du Sud ? ». Il répondit : « l'Afrique du Sud va là où nous la



mènerons ». Après 40 ans d'existence, à sa 20<sup>è</sup> édition, il est légitime de nous demander où menons nous cet instrument indispensable du vivre ensemble, de la convivialité, facteur générateur d'unité.

SNC 2023

Mgr A T. Sanon